

Témoigner.

« Nous ne pouvions pas continuer à nous dérober »

François Mandil
Conseiller municipal écologiste, ancien délégué national à la communication des Scouts et Guides de France.



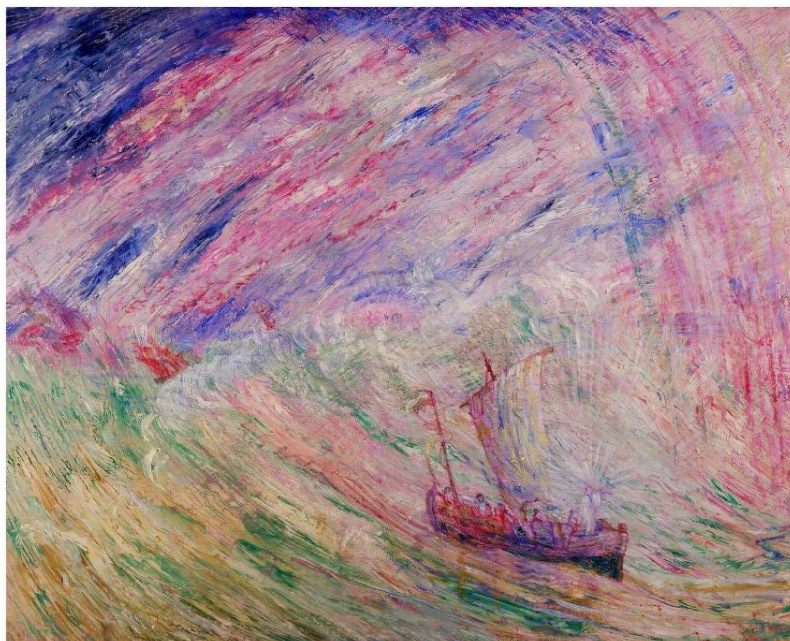
Eric Coquetin

« Je suis soulagé d'entendre la vérité enfin révélée. Nous ne pouvions pas continuer à nous dérober. J'ai craint, un instant, qu'on se focalise sur les seuls clercs et religieux. Beaucoup de prédateurs sont des laïcs (ils ont commis un tiers des agressions sexuelles dans l'Église, NDLR). C'est bien toute l'institution Église qui dysfonctionne. Nous avons désormais la preuve que notre structure et notre organisation ont favorisé l'émergence de prédateurs et leur protection. C'est un véritable système, arrêtons de parler de « *brebis galeuses* » ! Nous avons une responsabilité collective : nous avons laissé faire. Comment avons-nous pu, nous laïcs, détourner le regard ou nous voiler la face ? Pourquoi avons-nous laissé les prêtres seuls avec leurs victimes ? Quelle est notre responsabilité dans la minoration des conséquences de ces actes terribles ? Qu'aurais-je dû faire ? Que dois-je faire maintenant ? La question m'est posée... Cela peut sembler surprenant, mais j'ai confiance dans la vie paroissiale, dans les mouvements, dans les associations de fidèles pour avancer dans la bonne direction, à partir du moment où nous acceptons de nous écouter, d'évoluer, de changer... »

« J'ai confiance dans la vie paroissiale, dans les mouvements, dans les associations de fidèles pour avancer dans la bonne direction. »

Abus sexuels, croire après le choc

Après le rapport Sauvé, cinq catholiques disent à « La Croix » quelles ressources spirituelles ils mobilisent pour affronter l'horreur et nourrir leur espérance.



Le Christ apaisant la tempête, huile sur toile de James Ensor. James Ensor/www.lacollection.eu

Et je suis confiant dans la capacité de l'Église de mener la rénovation ecclésiale et sociale, chère au pape François, dont nous avons tant besoin. Ce que j'espère ? Que nous arrêtions d'expliquer aux gens que l'Église est « *experte en humanité* » ; que nous sortions de ce rapport obsessionnel et maladif à la sexualité. J'espère enfin que nous allons pouvoir sauver de potentielles victimes et des prêtres en perdition. Comme le disait Jean-Marc Sauvé, le président de la Ciase, notre espérance ne peut être détruite. »

« Agir humblement, ce sera ma manière de dire ma foi en Dieu »

Père Julien Dupont
Curé de la paroisse Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Niort (Deux-Sèvres)



Source: J. Dupont

« J'ai une très grande compassion pour les victimes. Ma foi est d'abord là. Je reconnais en leurs visages celui du Christ blessé et torturé. Je contemple aussi Jésus qui est attentif à chacune et chacun lors de ses pérégrinations. Non seulement pour agir à sa suite, mais aussi pour saisir que mon ministère de prêtre est d'abord un ministère de compassion. »

Ensuite, comme tout baptisé, je remets ma vie entre les mains du Seigneur. J'ai confiance en lui. Je sais qu'il conduit son Église. Je le prie ainsi : j'ai confiance en toi qui seul peux sauver ton Église. Aide-moi à faire à avancer les choses à mon niveau, sur ce qui est de ma responsabilité.

Enfin, je cherche, autant que je peux, à nommer le mal pour le mettre à l'écart, pour trouver les actes concrets à poser. Là aussi est ma foi : le mal ne peut avoir le dernier mot, à condition que je choisisse consciemment de ne pas lui laisser place dans ma vie.

Ceci dit, depuis le mardi 5 octobre, je reconnais que je suis bien

Suite page 12. ●●●

